



L'antiseiche du plongeur bio

Bulletin N°29
Septembre 2010



INFOS BIOS :

1- La Méditerranée, mer la plus menacée au monde

La biodiversité méditerranéenne est sous le joug de multiples dangers.

La faune et la flore de Méditerranée, parmi les plus riches au monde, sont aussi les plus menacées. C'est ce qu'indique [une étude](#) publiée ce lundi 2 août et qui pointe du doigt la dégradation des habitats, la surpêche, et l'augmentation des espèces invasives favorisée par le réchauffement climatique.

La mer Méditerranée est l'une des plus étudiées au monde. Et pourtant, alors que "les évaluations précédentes faisaient état de 8000 à 12 000 espèces", ce recensement de la vie marine, qui rassemble des études de centaines de scientifiques, en répertorie désormais 17000. Bien d'autres restent à découvrir, indique le rapport, publiée dans la revue scientifique en ligne [Plos One](#). Une riche biodiversité exposée à de nombreuses menaces, plus fortes en Méditerranée qu'ailleurs.

Les mammifères ont payé un lourd tribut

"Les impacts des activités humaines sont proportionnellement plus importants dans la Méditerranée que dans les autres mers du monde", écrit ce rapport. L'explication? Son histoire -une région habitée depuis des millénaires- et sa géographie -une mer quasiment fermée.

Les [mammifères marins](#), comme les cachalots et les dauphins, ont déjà payé un lourd tribut. Et certaines espèces emblématiques, comme le phoque moine de Méditerranée, ont quasiment disparu.

Parmi les menaces, "la dégradation et la perte de l'habitat est la plus répandue aujourd'hui", écrivent les experts, citant comme causes "le développement des côtes" du bassin méditerranéen, ou encore la pollution. La surpêche est la seconde menace pour la biodiversité, et devrait croître encore dans les 10 prochaines années, indique le rapport.

Les espèces invasives et le réchauffement menacent toujours plus

La particularité de la Méditerranée est néanmoins la présence particulièrement importante d'espèces invasives, "un facteur crucial qui va continuer à modifier la biodiversité". Venues d'autres mers, elles sont estimées à plus de 600, soit 4% du total des espèces recensées.

Le réchauffement climatique devrait également accentuer les menaces qui pèsent sur la biodiversité méditerranéennes. Une mer plus chaude va attirer de nouvelles espèces tropicales. Les populations déjà présentes en Méditerranée vont quant à elles migrer vers de nouvelles zones, qui pour l'heure ne leur sont pas favorables, écrit le rapport.

"Une menace" pour la biodiversité, mais aussi une nouvelle richesse dans certaines zones, écrivent les experts. "De manière générale, l'établissement d'espèces exogènes d'origine tropicale pourrait entraîner la perte du caractère particulier des communautés méditerranéennes".

Et les chercheurs de conclure qu'il "est nécessaire de développer une vaste analyse des initiatives à prendre en matière de conservation pour préserver la biodiversité méditerranéenne", ajoutant que cette mer peut devenir, à ce sujet, "un modèle pour les océans du monde".

2- Un hareng géant retrouvé en Suède

Un spécimen de "roi des harengs" de plus de 3 mètres a été retrouvé sur la côte ouest de la Suède, a-t-on appris d'un musée marin du pays nordique, où un tel poisson n'avait pas été observé depuis plus de 130 ans.

Le régalec ("Regalecus glesne"), le nom plus scientifique de cette espèce qui aurait inspiré des légendes de serpent des mers, a été retrouvé mort échoué par un promeneur à Bovallstrand, un petit village de pêcheurs situé entre Göteborg et la frontière norvégienne.

"Près de l'eau, il y avait quelque chose de grand. Nous avons d'abord cru à un gros morceau de plastique. Mais ensuite on a vu un oeil; je suis descendu et quand je suis arrivé un peu plus près, j'ai réalisé que c'était ce poisson extrêmement étrange", raconte Kurt Ove Eriksson, son découvreur, au quotidien Svenska Dagbladet.

Plus grande espèce de poisson osseux, le régalec, parfois aussi désigné comme "poisson-ruban", peut atteindre jusqu'à une dizaine de mètres.

"La dernière fois qu'on a vu un roi des harengs dans les eaux suédoises, c'était en 1879.

On ne sait pas grand chose sur lui, mais l'on pense qu'il vit en eaux profondes, jusqu'à moins 1000 mètres, et beaucoup pensent qu'il est la source des mythes sur le serpent de mer", indique dans un communiqué le musée de la mer de Lysekil (sud-ouest), où le poisson a été transporté et congelé.

Outre une large entaille au milieu, le cadavre était également privé d'une partie de sa belle nageoire dorsale, typique du régalec, précise le centre marin, qui pense l'intégrer à une exposition sur les monstres des mers prévue cette année.

source : AFP (juin 2010)

fiche descriptive sur cette espèce : http://fran.comu.free.fr/affichage/affichage_nom.php?id_espece=999

3- L'hygiène des piscines renforcée

Le ministère de la Santé va "renforcer la réglementation sur les piscines ouvertes au public" à la suite du rapport de l'Agence sanitaire environnement/travail (Afsset) qui a recommandé "plus d'hygiène et une meilleure maîtrise de la qualité de l'eau et de l'air".

Dans un rapport d'expertise publié jeudi, l'Afsset note que des "contaminants chimiques nocifs" susceptibles d'entraîner des troubles se forment dans les piscines par recombinaison des produits chimiques de désinfection avec "la matière organique apportée dans l'eau par les baigneurs".

"Les exploitants de piscines ont l'obligation d'afficher, de manière visible pour les usagers, les résultats des dernières analyses des eaux des bassins, accompagnés des conclusions de l'ARS" qui peuvent aller jusqu'à une fermeture temporaire, indique la DGS.

Le ministère rappelle aussi le respect nécessaire des "règles simples d'hygiène" par les baigneurs, telles que "ne pas de baigner en cas de plaie, d'infections de la peau ou de maladie transmissible", "mettre un maillot de bain propre dans les vestiaires et porter un bonnet de bain", "passer aux toilettes et prendre une douche savonnée avant la baignade", "passer par les pédiluves".

source : AFP

4- Les requins aiment attaquer le dimanche

Les requins attaquent plutôt le dimanche à la nouvelle lune, dans des eaux peu profondes, de préférence les nageurs qui portent un maillot de bain noir et blanc, affirme une étude de l'Université de Floride publiée hier.

Ces conclusions se fondent sur des observations et des statistiques réunies depuis une cinquantaine d'années dans la région du comté de Volusia en Floride (sud-est), connue comme étant "la capitale des attaques de requins dans le monde".

Entre 1999 et 2008, une attaque de requin sur cinq dans le monde s'est déroulée sur cette partie de côte de 75 km de long. Les chercheurs ont observé les requins sur un an dans cette région de plages blanches où des vagues puissantes attirent les surfeurs, mais aussi les prédateurs, particulièrement de mai à août, ce dernier mois étant le plus dangereux.

Quelque 231 attaques de requins ont été dénombrées entre 1956 et 2008 sur les côtes du comté de Volusia. La grande majorité de ces victimes, des surfeurs pour 60%, ont été mordues à la jambe, plutôt très tôt le matin ou tard l'après-midi lorsque les vagues sont plus fortes.

"Le plus grand nombre d'attaques intervient à la nouvelle lune, suivie par la pleine lune", affirme le principal auteur de l'étude, George Burgess, de l'Université de Floride. "Il est probable que les phases lunaires influencent les mouvements et les cycles de reproduction des poissons, source de nourriture pour les requins", a-t-il expliqué.

Le mois d'août est le mois où interviennent le plus d'attaques pour des simples raisons statistiques, laisse entendre l'étude, davantage de touristes étant sur les plages à cette époque.

Eclabousser ou battre des pieds attire les requins, préviennent les experts qui notent également que la majorité des victimes portaient des maillots de bain noir et blanc ou encore jaune et blanc, indiquant que les requins voient bien les contrastes.

Les experts soulignent également que la plupart de ces incidents en Floride sont des "morsures" plutôt que de réelles "attaques". "Appeler cela des attaques est probablement une mauvaise dénomination parce que les conséquences ne sont en général pas plus sévères que celles d'une morsure de chien", écrit George Burgess.

"Ce n'est pas le même type de morsures que celles de requins blancs de 3 à 6 mètres que l'on trouve sur les côtes de Californie. Ici on voit un style différent d'attaques, perpétrées la plupart du temps par des requins mangeant d'ordinaire des poissons plus petits", conclut-il.



QUELQUES DATES A RETENIR :

1 – Institut océanographique de Paris

Mercredi 29 septembre 2010 - conférence: « L'expédition Baudin (1800-1804) : première expédition océanographique

Par Jacqueline Goy, océanographe biologiste
19h30 – entrée libre

Grand amphithéâtre
195 rue Saint Jacques
75005 Paris
www.oceano.org/io

2 – Aquarium de la Porte Dorée : Dans le sillage des requins

Exposition consacrée aux requins du 2 février 2010 au 6 mars 2011
Entrez dans le balai aquatique de requins, de raies et de chimères, un groupe de cousins inattendus qui sont réunis dans les bacs et les salles de l'Aquarium de la Porte Dorée. Six cent mètres carrés où se mêlent poissons vivants, spécimens naturalisés et aussi d'extraordinaires pièces fossiles. Des images exceptionnelles issues des rushes du film *Océans* de Jacques Perrin et Jean Cluzaud dévoilent également tout sur leurs milieux naturels et leur rôle dans la préservation de la biodiversité marine.

293 avenue Daumesnil, Paris 7^{ème}
Tous les jours du mardi au vendredi de 10h à 17h15. Le week-end et les jours fériés de 10h à 19h
www.aquarium-portedoree.fr

3 – Muséum de Paris : dans l'ombre des dinosaures

Exposition du 14 avril 2010 au 14 février 2011
Grande Galerie de l'Evolution, 36 rue Geoffroy Saint Hilaire, Paris 5^{ème}
De 10h à 18h tous les jours sauf le mardi

4 – Colloque national sur les Algues

Adebiotech et ses partenaires organisent le premier **colloque national** sur les algues « **Algues : filières du futur !** ».

Il se tiendra du **17 au 19 novembre 2010** sur le Parc Technologique Biocitech à Romainville.

L'objectif de ce colloque est de renforcer et d'affirmer le positionnement de la France sur les filières algales, en développant durablement de nouvelles activités économiques basées sur l'exploitation des capacités biotechnologiques des algues.

L'état des lieux des filières macro et micro-algues permettra de définir la position de la France par rapport au reste du monde. De plus, le colloque « Algues : filières du futur ! » vous offrira la possibilité de rencontrer l'ensemble des acteurs de la filière, du monde académique aux industriels, autour d'Ateliers de Réflexions Thématiques

Pour s'inscrire et en savoir plus: visitez le site www.colloque.algues.adebiotech.org

5 – Séminaire « Gestion des espèces invasives en milieu aquatique »

L'Onema et le Cemagref organisent un séminaire consacré à la gestion des espèces invasives en milieu aquatique du **12 octobre après-midi au 14 octobre matin**. Il se tiendra à l'Aquaboulevard, 4-6 rue Louis Armand, 75015 Paris.

Ce séminaire a pour objectif de faire un point sur les connaissances scientifiques et les outils et méthodes utilisés en France pour gérer les espèces invasives aquatiques. Il permettra d'échanger sur les pratiques actuelles, les évolutions techniques et les interrogations des gestionnaires et de proposer ainsi des orientations en matière de Recherche et Développement.

Ce séminaire se veut un moment privilégié d'échanges entre les acteurs de la gestion et les chercheurs. A l'issue de chaque session, un temps important sera consacré à la discussion.

Pour plus de détails, vous pouvez consulter le programme prévisionnel sur le site <http://www.onema.fr/seminaire2010-especes-invasives/index.htm>



SITES WEB A VISITER :

- **1 Pour répondre à toutes vos questions d'identification et de localisation des espèces du film OCEANS :**

http://www.coml.org/comfiles/press/GalateeBrochure_14January2010.pdf

- **2 Nouveau site bio en construction dans les Côtes d'Armor :**

« Réalisé dans le cadre de l'inventaire mené par l'association VivArmor sur quatre points du département des Côtes d'Armor, ce site présente les espèces que nous avons eu la chance de rencontrer à marée basse sur l'estran.

Quelques photos, toujours prises sur le littoral du département, mais cette fois hors inventaire, sont ajoutées afin de donner une idée plus juste des espèces présentes dans notre département.

Nous aimerions que ce site puisse servir de lien entre les différents observateurs et 'spécialistes', mettant en commun les compétences des uns et des autres et permettant ainsi d'avancer vers une meilleure connaissance de l'estran, accessible à tous.

Pendant la phase de mise en place du site, nous demandons votre indulgence quant aux erreurs, fautes et autres bêtises que vous pourriez y rencontrer et nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir nous les signaler! Toute suggestion est aussi évidemment bienvenue »...

messages: contact@nature22.com

Site web : www.nature22.com

- **3 Un site intéressant pour trouver des schémas pour la préparations des cours bio ou des informations concernant le monde sous-marin**

Site web : <http://etc.usf.edu>



EN BREF:

- Une tortue Luth à Marseille

Marseille, Bouches-du-Rhône. Lundi 30 aout

Vendredi matin, 7 heures. Paul, un pêcheur, remonte son filet, comme il en a l'habitude. Mais surprise, il voit une très grosse tortue! Evénement très rare. Il a senti que cela tirait et craignait d'avoir piégé un dauphin, mais c'était bien « une tortue Luth ». Elle mesure 1,60 mètre de long et 2 mètres de large avec les nageoires précises *La Provence*.

Elle pèse plus de 200 kg. Elle a une peau, couleur bleu nuit, ornée de petites taches blanches, qui ressemble à du cuir. C'est une espèce protégée. On n'en compte plus que 100.000 dans le monde. Présente dans toutes les mers, il en resterait très peu en Méditerranée où elles viennent se nourrir, en provenance de l'Atlantique.

Elles parcourent entre 10 000 et 12 000 kms dans l'année, selon le Centre d'étude et de sauvegarde des tortues marines de Méditerranée, interrogé par *La Provence*.

Cette tortue n'a pas survécu. On ne sait pas si elle est morte noyée, ou à la suite d'une collision avec un bateau. Par contre, la centaine de poissons pilotes qui la suivait a « été sortie vivante de l'eau et remise à la mer ».

Le Centre d'étude et de sauvegarde des tortues marines de Méditerranée précise qu'une autopsie sera réalisée afin de connaître les conditions de la mort de l'animal.

Source : Le post.fr et La Provence



- Nouvelle édition revue et corrigée du Weinberg 2010

« Découvrir la vie sous-marine Atlantique, Manche et Mer du Nord »
Editions Gap

Conception - Réalisation : Evelyne Boulanger - Corinne Ravel - Yves Herraud (Codep BIO 78)
boulanger.evelyne@neuf.fr

Participation : CASV Versailles 78 - VVP Vélizy 78 - CNP Poissy Plongée 78 - USM Viroflay 78
SUB Galatée Le Chesnay 78 - AS Satory 78 - HGC Conflans 78 - Plongée Zen 78 -
François Cornu www.souslesmers.fr - HC Massy 91 - (Codep 75) - Palme Plaisiroise 78